

## Café : un plaisir quotidien aux réalités amères

Dossier café

Un espresso au comptoir, un cappuccino entre amis, un latte à emporter... difficile d'imaginer une journée sans café. Chaque jour, près de **3 milliards de tasses** sont savourées à travers le monde. Pourtant, derrière ce rituel réconfortant se cachent des réalités bien plus amères. Car depuis deux ans, **vous l'avez sûrement remarqué : le prix du café s'envole.**

En février 2025, l'**Arabica**, qui représente plus de 60 % de la production mondiale, a atteint **4,41 USD la livre** à la bourse de New York : une hausse vertigineuse de **120 % en un an**. Le **Robusta** suit le mouvement, avec une progression de **+75 %**, culminant à **5 861 USD la tonne** fin janvier 2025.

Alors, pourquoi le café, ce plaisir quotidien, devient-il un produit de luxe ?

### Une demande mondiale toujours plus grande

Le café est l'une des matières premières les plus échangées au monde... et l'une des boissons les plus consommées, surtout dans le nord de l'Europe.

La consommation croît également rapidement en **Asie**, notamment en Chine et en Inde, où l'essor d'une **classe moyenne importante** et **l'urbanisation rapide** favorisent l'adoption du café. Résultat : **la demande mondiale augmente fortement**, et la tendance ne montre aucun signe de ralentissement.

### Variations climatiques : un élément majeur de la volatilité des prix du café

Si les prix flambent, c'est aussi parce que la production vacille. Le café est une plante fragile, extrêmement sensible aux aléas climatiques. Sécheresses, pluies diluviennes, températures extrêmes : chaque dérèglement réduit les récoltes.

En 2024, le **Brésil** a subi sa pire sécheresse depuis 40 ans, amplifiée par le phénomène météorologique El Niño. En **Colombie**, des pluies persistantes ont compromis la floraison et favorisé la **rouille du caféier**, ce champignon redouté. Au **Vietnam**, deuxième producteur mondial, sécheresses et pluies torrentielles se sont succédé, endommageant les plantations de Robusta.

Les parasites comme le **scolyte du café** profitent de ces déséquilibres, provoquant parfois **jusqu'à 50 % de pertes**. **30 à 60 % des terres actuellement utilisées pour le café pourraient devenir moins propices à sa culture d'ici 2050.**

### Spéculation : un autre élément clé de la hausse des prix

Mais le climat n'est pas le seul facteur à l'origine de cette situation. À cette **vulnérabilité de la filière** s'ajoute un autre phénomène : la **spéculation financière**.

Le café, comme le blé ou le cacao, se négocie sur les **bourses de matières premières** via des **contrats à terme**, c'est-à-dire des accords qui fixent dès aujourd'hui le prix d'un café qui sera livré plusieurs mois plus tard. Ce système ouvre la porte à la spéculation : des investisseurs parient sur la hausse ou la baisse des prix en fonction de différents aléas — sécheresses au Brésil, baisse des stocks mondiaux, augmentation de la demande, conflits géopolitiques... Concrètement, si la production diminue, l'offre baisse, ce qui fait flamber les prix dès lors que la demande reste stable ou augmente. Cette financiarisation excessive transforme le café, produit vital pour des millions de familles agricoles, en un véritable objet de pari.

Comme le résume **Jean-Pierre Blanc**, fondateur des Cafés Malongo, engagé depuis de nombreuses années dans la promotion d'une filière de café responsable :

*« C'est devenu un véritable casino, poussé par les traders de la Bourse de New York. Les hausses profitent rarement aux producteurs et déstabilisent toute la filière : petits producteurs, exportateurs, torréfacteurs. »*

**Ce paradoxe est cruel** : pendant que les consommateurs paient leur café plus cher, les familles productrices restent trop souvent à la merci d'un marché qui joue leur avenir comme une mise sur tapis vert.

Cette injustice s'explique par la structure même du marché du café conventionnel. Entre le producteur et le consommateur final, une multitude d'intermédiaires — collecteurs, exportateurs, traders, torréfacteurs et distributeurs — captent la majeure partie des gains liés à la hausse des prix. Les producteurs, eux, n'en reçoivent qu'une faible fraction, même lorsque les cours s'envolent. Par ailleurs, les aléas climatiques perturbent les récoltes : même avec des prix élevés, les producteurs ont moins de café à vendre, ce qui limite leurs revenus globaux. Dans le même temps, les coûts de production explosent — main-d'œuvre, intrants, logistique, inflation, dévaluation des monnaies locales — ce qui pèse encore sur leurs marges. S'y ajoutent les dépenses liées à la mise en conformité avec des réglementations particulièrement exigeantes, telles que le Règlement européen sur la déforestation. Résultat : malgré des prix records sur les marchés, la majorité des producteurs de café reste piégée dans une précarité structurelle.

### Le pouvoir des coopératives

Une force du système Fairtrade est le regroupement des producteurs en coopératives démocratiques. Ces structures permettent aux producteurs d'obtenir la certification Fairtrade, de bénéficier de meilleures opportunités de commercialisation, de partager des infrastructures et d'accéder à des formations.



### Le prix Fairtrade : un système souple et efficace

Le système Fairtrade est caractérisé par un prix plancher. Il couvre les coûts réels de production et assure un revenu stable, même lorsque le marché est incertain ou que les prix chutent brutalement. Au contraire, si les cours du café s'envolent et dépassent le prix minimum garanti, le prix Fairtrade s'aligne alors sur celui de la bourse. Ainsi, le système Fairtrade combine **sécurité contre les prix bas et adaptabilité en cas de hausse des prix à la Bourse.**

## Fairtrade, un levier de transformation globale

Une tasse de café Fairtrade est synonyme d'un geste concret de solidarité, soutenant des familles et renforçant des communautés. Prix justes, coopératives solides, leadership féminin, résilience climatique, conformité aux règlements européens... Tous ces aspects du système contribuent à transformer durablement la filière. En sécurisant les revenus et en donnant aux producteurs les moyens d'agir, de se développer et de bâtir une filière du café plus équitable et résiliente, Fairtrade crée un impact durable.

### La prime Fairtrade : investir dans l'avenir collectif

La prime Fairtrade est une somme supplémentaire versée directement aux coopératives pour financer collectivement des infrastructures et projets économiques, sociaux et environnementaux. En 2023, pour la filière du café, elle a représenté **82,4 millions d'euros.**



### Leadership des femmes

L'égalité des genres est également au cœur de la vision Fairtrade. Au Kenya, les femmes fournissent près de 70 % du travail dans les plantations de café, mais leur rôle est encore trop peu reconnu. Le programme **Growing Women in Coffee** change la donne : plus de 500 productrices ont reçu des plants résistants, des formations techniques et un accompagnement pour développer leur autonomie.

### Accompagnement et programmes de terrain

Fairtrade propose également un appui technique ciblé sur des enjeux critiques : **qualité, productivité, résilience climatique, gestion financière, adaptation aux nouveaux règlements.**

Pour aller plus loin dans le volet environnemental, le Standard Fairtrade pour le café encourage des **pratiques agroécologiques respectueuses de l'environnement** : préservation de la biodiversité, sols fertiles, réduction des intrants chimiques, agroforesterie.

### Un café conforme à l'EUDR

Dans un contexte marqué par le dérèglement climatique et le Règlement européen sur la déforestation (EUDR), Fairtrade accompagne les coopératives avec des outils innovants. Imagerie satellitaire, géolocalisation des parcelles, suivi des risques : déjà **255 organisations de producteurs** partagent leurs données pour garantir un café traçable, durable et sans déforestation.

# Die Zahlen in der Fairtrade-Kaffeebranche

**592**  
Fairtrade-Kaffee-Kooperativen

**775 709**  
Produzenten und Arbeiter

In **31**  
Ländern

Die Fairtrade-Hauptproduzentenländer sind:  
Peru, Kolumbien und Honduras

**+95 %**

95 % sind Arabica-Kaffee

**+53 %**

53 % des produzierten Fairtrade-Kaffees sind auch aus biologischem Anbau

**+33 %**

33 % der Fairtrade-Kaffeeproduzenten sind Frauen

**+25 %**



Die Produktion von Bio- und Fairtrade-Kaffee ist seit 2020 um ein Viertel gestiegen



## Studien

Mehrere Studien zeigen, dass Kaffee-Produzenten mit Fairtrade-Zertifizierung ein höheres Einkommen und eine größere wirtschaftliche Stabilität genießen als Produzenten von nicht-Fairtrade-zertifizierten-Kooperativen:

Zum Beispiel haben Fairtrade-Kaffee-Produzenten in Nicaragua 50% und Fairtrade-Kaffee-Produzenten in Indien sogar 66% höhere Nettoeinkommen im Vergleich zu Produzenten aus nicht-Fairtrade-zertifizierten-Kooperativen.



## Die Gesichter hinter dem Fairtrade-Kaffee

„Das Klima ist unberechenbar geworden: Manchmal regnet es zu viel, dann wieder gar nicht, und oft ist es zur falschen Zeit viel zu heiß. Das bringt uns große Herausforderungen. Mein Mann und ich haben mit der Unterstützung von Fairtrade verschiedene Maßnahmen ergriffen, um unsere Kaffeepflanzen zu schützen – Schattenbäume, schützende Maisfelder und Wasserrückhaltebecken. Diese Maßnahmen zeigen bereits Wirkung. Ich hoffe sehr, dass meine Tochter eines Tages ebenfalls vom Kaffeeanbau leben kann – doch dafür müssen wir jetzt handeln.“



Ana Christina,  
Mitglied der Kooperative COOPFAM in Brasilien

Jede Tasse erzählt eine Geschichte. Lernen Sie die Menschen kennen, die unseren Kaffee möglich machen – mit Herz, Leidenschaft und Vision. Sie pflanzen nicht nur Kaffeebohnen, sondern gestalten eine gerechtere und nachhaltigere Zukunft.



„Fairtrade war für unsere Kooperative eine große Bereicherung. Ich persönlich habe von den durch Fairtrade finanzierten Projekten profitiert, insbesondere von der Installation von Solartrocknern, die die Qualität unseres Kaffees deutlich verbessern, indem sie einen optimalen Feuchtigkeitsgrad sicherstellen.“

Angelica María Escobar Valencia,  
Mitglied der Kooperative Manizales in Kolumbien

„Die Zusammenarbeit mit Fairtrade hat uns viele Erfolge gebracht: sie ermöglicht uns den Zugang zu internationalen Märkten und hat unser Verständnis für die Erhaltung von hochwertigem Kaffee wesentlich vertieft.“

Aimable Nshimiye, Geschäftsführer der Kooperative Abateraninkunga ba Sholi in Ruanda



## Stimmen engagierter lokaler Akteure – lokales Handeln, globale Auswirkungen

Im April 2024 haben wir eine Reihe von Erfahrungsberichten gestartet, die das Engagement unserer Unterlizenznehmer für einen faireren Kaffee beleuchten. In dieser September-Ausgabe haben wir diese Reihe mit neuen inspirierenden Geschichten fortgesetzt. Diese in Luxemburg ansässigen Wirtschaftsakteure berichten über ihre Vision, ihre Motivation und die Werte, die sie täglich antreiben. Durch ihre Entscheidung für Fairtrade-Kaffee bekräftigen sie ihren Willen, zu einem gerechteren, nachhaltigeren und menschlicheren Handel beizutragen - durch die direkte Unterstützung der Produzenten und Produzentinnen in Afrika, Asien, Lateinamerika und in der Karibik.



**Bertrand Parisot,**  
Responsable du Département Facility  
Management chez Raiffeisen

« Dans notre restaurant d'entreprise, le choix du café Fairtrade Bruno s'est imposé naturellement. Au-delà de la qualité gustative que nos collaborateurs apprécient chaque jour, c'est surtout le sens de ce geste quotidien qui nous importe : soutenir une filière plus équitable et plus respectueuse de l'humain.

Choisir le café Fairtrade, c'est reconnaître le travail des producteurs, leur garantir une rémunération juste et encourager des pratiques agricoles durables. Dans un monde où tout va vite, il est essentiel de redonner de la valeur à ce que nous consommons, et d'assumer nos responsabilités en tant qu'acteurs économiques.

Ce petit geste, répété chaque jour par des centaines de personnes dans nos locaux, est pour nous une manière simple mais concrète de contribuer à un commerce plus juste. »

**Carole Dieschbourg,**  
Moulin JP Dieschbourg

„Seit 1992 veredeln wir in unserer Rösterei in Echternach sorgfältig ausgewählte Kaffees auf traditionelle und besonders schonende Art und Weise. Bei der Wahl unserer Rohkaffees legen wir größten Wert auf **Qualität und Nachhaltigkeit**. Faire Produktionsbedingungen, Transparenz in der Lieferkette sowie der respektvolle Umgang mit Mensch und Natur sind für uns unverzichtbar. Deshalb stammen seit 1997 unsere neuen Kaffeesorten aus **faiрем Handel und ökologischem Anbau**. Jeder kann, im Alltag, durch die Entscheidung für nachhaltige Produkte aus fairem Handel zu einer gerechteren Welt beitragen. Im Sinne dieser Unternehmensphilosophie haben wir unser Angebot kontinuierlich erweitert und präsentieren Ihnen heute eine Auswahl von **12 fair gehandelten und bio-zertifizierten Kaffeespezialitäten**.“





# Le commerce équitable confirme son ancrage au Luxembourg !

Dans un contexte mondial incertain, marqué par des crises interconnectées, dont l'intensification des phénomènes climatiques extrêmes, l'instabilité des prix, et l'adaptation aux exigences de législations européennes, les producteurs, productrices, travailleurs et travailleuses d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine et des Caraïbes sont plus que jamais fragilisés.

Au Luxembourg, malgré un contexte économique encore tendu, l'engagement des fidèles consommateurs et des partenaires luxembourgeois en faveur du commerce équitable ne faiblit pas. Bien au contraire : il progresse et devient une véritable illustration du bon sens citoyen. Choisir des produits certifiés Fairtrade, c'est soutenir des conditions de vie dignes, protéger l'environnement et affirmer une solidarité concrète envers celles et ceux qui, non seulement sont en première ligne de ces bouleversements, mais sont aussi à la base de notre alimentation.



## Chiffres généraux 2024

**85 €**

La dépense moyenne par habitant pour des produits labellisés Fairtrade, soit une progression de 6 euros par rapport à l'année précédente.

**+10 %**

Le chiffre d'affaires enregistré pour les produits labellisés Fairtrade vendus au Luxembourg a atteint 57,2 millions d'euros, soit une croissance de 10 %.

**5 907**

À la fin de l'année 2024, 5 907 références certifiées Fairtrade étaient disponibles sur le marché luxembourgeois.

**60 %**

Une majorité d'entre eux (60 %) portent également le label biologique.

**267**

267 entreprises partenaires distribuent des produits certifiés Fairtrade sur le marché luxembourgeois, dont 30 preneurs de sous-licence luxembourgeois (+3 par rapport à 2023 : Kichelcher.lu, CafeTree Coffee Truck & Roastery et La Provençale).



## Focus sur quelques autres filières Fairtrade

### Les bananes Fairtrade : un pilier solide du commerce équitable au Luxembourg

- 2 283 tonnes ont été vendues en 2024
- Une augmentation de 11 %



### Le café Fairtrade : une résilience notable, grâce à un fort engagement local

- 457 tonnes vendues en 2024
- Une diminution de 5 %



### Les roses Fairtrade : une filière en difficulté

- 1 268 249 tiges de roses et bouquets équitables ont été vendus en 2024
- Une diminution de 35 %



### Les tomates Fairtrade : une filière en pleine expansion

- 86,5 tonnes ont été vendues en 2024
- Une augmentation de 15 %



## Cacao, noix de cajou, coton : le « triple C » en tête

### Le cacao Fairtrade : une filière qui rebondit en douceur... et en force !

- 611 tonnes de cacao ont été vendues en 2024
- Une augmentation de 11 %



### Les noix de cajou Fairtrade : un produit d'exception plébiscité par les consommateurs

- 3 180 kg vendus en 2024
- Une augmentation de 48 %



### Le coton Fairtrade fait un bond significatif grâce à un partenariat local fort.

- 41,9 tonnes vendues en 2024
- Une augmentation de 17 %



## Une confiance mondiale toujours aussi forte envers le label Fairtrade



Selon l'étude Fairtrade–GlobeScan 2025, menée auprès de **12 900 consommateurs dans 13 pays**, le label Fairtrade reste la certification équitable la plus reconnue et la plus fiable au monde. En moyenne, **75 % des consommateurs connaissent le label Fairtrade**, et parmi eux, **83 % lui font confiance**.

Cette confiance est particulièrement forte en Autriche (87 %), au Royaume-Uni (84 %) et en Suisse (81 %). Près de **quatre consommateurs sur dix achètent régulièrement des produits Fairtrade**, avec une représentation marquée chez les moins de 35 ans et les parents. Le label est perçu comme un repère fiable : **67 % des personnes qui le reconnaissent estiment qu'il les aide à identifier des produits éthiques**, et **72 % considèrent qu'il valorise positivement les marques qui l'utilisent**. Deux tiers des consommateurs déclarent même avoir **le sentiment de se tenir aux côtés des producteurs et productrices** lorsqu'ils choisissent Fairtrade.

L'étude souligne également que **les enjeux sociaux et environnementaux restent au cœur des décisions d'achat**. Parmi les principales motivations figurent l'élimination du travail des enfants et du travail forcé, la réduction des produits chimiques et des OGM, la protection de la biodiversité et la lutte contre la déforestation. À cela s'ajoute une **importance accrue accordée aux droits des producteurs et travailleurs, aux peuples autochtones ainsi qu'à l'avenir des jeunes générations**. Ces préoccupations renforcent la pertinence du label Fairtrade, qui répond à une vision globale de la durabilité fondée sur l'équité, la solidarité et la responsabilité.

## Quand la jeunesse prend la parole pour une mode équitable

Le 8 décembre prochain, l'ONG Fairtrade Lëtzebuerg et l'Institut Français du Luxembourg vous donnent rendez-vous pour une soirée exceptionnelle consacrée à l'un des grands enjeux de notre époque.

Au cœur de l'événement, un concours d'éloquence inédit sur le thème de l'industrie textile lors duquel s'affronteront dix binômes de lycéens. Tour à tour, ils se présenteront sur scène pour défendre une industrie de la mode plus juste et tenter de remporter un prix hors du commun : un voyage d'étude en Inde, à la rencontre de celles et ceux qui cultivent et travaillent le coton équitable.

Mais avant d'affronter le public, les candidats bénéficieront d'une préparation unique. L'équipe « Rethink Your Clothes » leur fera découvrir les coulisses de l'industrie de la mode : son impact sur les travailleurs et sur notre planète. Puis, accompagnés par Éloquentia, ils apprendront à transformer leurs arguments en véritables prises de parole percutantes en langue française.

Au-delà du concours, cette aventure est une occasion rare de comprendre les dérives de la *fast fashion*, de s'interroger sur nos habitudes de consommation et de développer des compétences essentielles pour s'exprimer avec assurance et conviction.



**Professeurs :** vous enseignez dans un lycée au Luxembourg et souhaitez offrir cette opportunité à vos élèves ? Rendez-vous sur [rethink.lu](http://rethink.lu) pour toutes les informations pratiques.

**Élèves :** tu as 16 ans ou plus et envie de relever ce défi ?

Parles-en dès maintenant à l'un ou l'une de tes professeurs et rejoins l'aventure !



# Derrière l'intelligence artificielle : une véritable exploitation de ses travailleurs

Cette année, l'ONG Fairtrade Lëtzebuerg s'est associée à la Fondation Partage Luxembourg au sein d'un consortium ayant pour objectif de mettre en lumière les violations des droits humains souvent invisibles qui accompagnent le développement massif de l'intelligence artificielle (IA). À travers ce projet, il s'agit de sensibiliser le grand public ainsi que les acteurs de la société civile aux impacts sociaux, environnementaux et éthiques de l'IA, afin de favoriser l'adoption de pratiques technologiques plus justes et responsables.

À son lancement en décembre 2022, l'un des pionniers de l'intelligence artificielle générative – ChatGpt – attirait pas moins d'un 1 million d'utilisateurs mensuels après seulement quelques semaines, et plus de 120 millions seulement 4 mois plus tard, quand 300 millions d'individus faisaient appel à ses services chaque semaine en 2024.

Si l'intelligence artificielle générative impressionne par sa capacité à dialoguer naturellement avec les humains, à répondre à une multitude de questions et à réaliser des tâches complexes grâce à la compréhension du langage, elle repose pourtant sur un processus bien moins visible : l'apprentissage par les données.

Pour que ces technologies puissent fonctionner, elles doivent être alimentées par de gigantesques volumes de contenus numériques – sons, textes, images... Ce processus, appelé phase d'apprentissage, mobilise une main-d'œuvre colossale mais largement invisible : les « travailleurs du clic », ou data workers.

D'après les estimations de la Banque mondiale, ils seraient entre 150 et 450 millions à œuvrer dans l'ombre, principalement en Afrique et en Asie. Employés sur des chaînes de production

2.0, mais également dans des locaux étroits mal éclairés disposant d'une connexion WIFI, ces hommes et femmes effectuent des tâches répétitives, précaires et mal rémunérées. Leur contribution, essentielle au fonctionnement de l'IA, s'inscrit souvent dans des conditions d'exploitation économique et sociale préoccupantes.

## Les nouveaux sacrifiés à l'ère numérique

Tout au long de celles-ci, ces petites mains ont pour mission d'alimenter massivement les programmes informatiques d'informations, ou autrement dit « de données », pour leur apprendre à imiter les comportements humains.

Les principales tâches consistent à trier des images et des contenus écrits en les étiquetant afin de les « ranger » méticuleusement dans d'immenses banques de données, pour faire « apprendre » les différents systèmes d'IA.

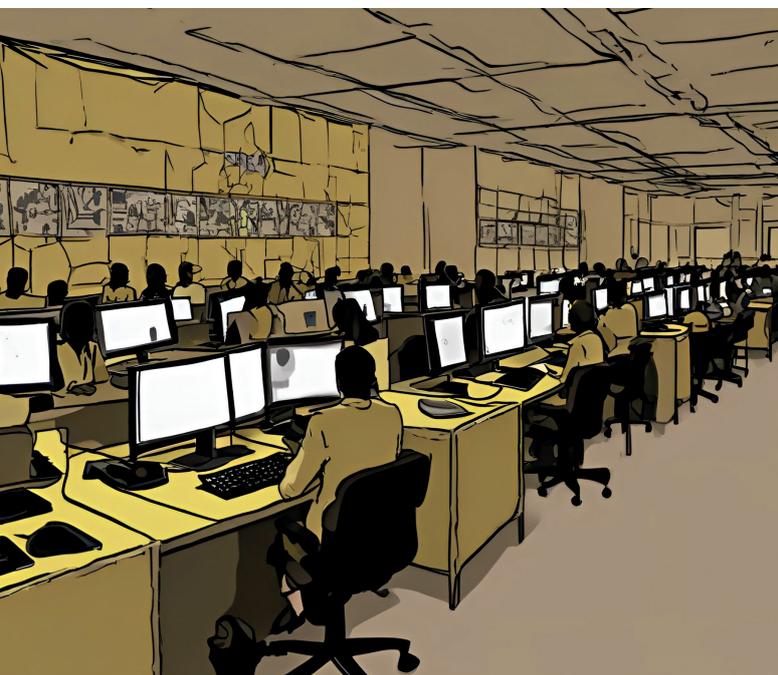
Si on y apprend ainsi à identifier les bons comportements aux systèmes d'IA, il est nécessaire de catégoriser aussi les mauvais en les étiquetant comme tels, et c'est pour cette raison que des millions de travailleurs sont contraints d'analyser des contenus violents à longueur de journée derrière leur

écran. « Notre travail est de nettoyer l'IA pour que vous puissiez en profiter dans les pays occidentaux » déclarait d'ailleurs l'un de ces travailleurs au Kenya.

## Une recette tristement éprouvée

Ce mode de production, fondé sur des tâches répétitives à faible valeur ajoutée et pour des salaires à peine supérieurs au seuil de pauvreté extrême (2,15\$/jour) évoque malheureusement d'autres types de production manufacturière (textiles et agricoles) dans lesquelles la surcharge de travail et l'exploitation économique constituent les fondements de la sacro-sainte productivité. Une recette éprouvée pour accroître la compétitivité et la rentabilité que les géants de la tech ont simplement perfectionné à l'ère du numérique.

Cette réalité alarmante sur le plan économique et social ne doit pas être ignorée plus longtemps. Le projet « minerais et intelligence artificielle » s'inscrit donc dans la lignée des engagements portés par le mouvement Fairtrade et la Fondation Partage Luxembourg, visant à remettre en question ces inégalités structurelles, de défendre le droit à un revenu décent, à un travail digne et à des conditions commerciales plus justes pour les travailleurs des pays concernés.



## Save the date

**Le 16 octobre 2025,**  
de 18h30 à 21h30

Cinéma Utopia :

16 Av. de la Faïencerie 1510-Luxembourg

Lien d'inscription via le QRcode ci-contre



Dans le cadre du projet-pilote « Minerais et Intelligence », mené par l'ONG Fairtrade Lëtzebuerg et la Fondation Partage, nous vous invitons à une soirée ciné-débat autour du documentaire « Les sacrifiés de l'IA », avec la présence exceptionnelle de son réalisateur Henri Poulain.

Ce film percutant met en lumière les réalités invisibilisées de millions de travailleuses et travailleurs dans le monde, essentiels au développement des systèmes d'intelligence artificielle. Il pose un regard critique sur les dimensions éthiques, sociales et environnementales du fonctionnement de l'intelligence artificielle.

# Savourez l'équité : découvrez le premier livre de recettes « Fairtrade Gemeng » !

Dans le cadre du programme **Fairtrade Gemeng**, porté par l'**ONG Fairtrade Lëtzebuerg**, les communes certifiées ont relevé un défi à la fois gourmand et solidaire : inviter leurs habitants et acteurs locaux à créer des recettes intégrant des produits Fairtrade.

Le résultat est une **compilation savoureuse et engagée**, imaginée par celles et ceux qui soutiennent le commerce équitable au quotidien à travers leurs choix de consommation responsables.

Vous y découvrirez comment associer des produits Fairtrade en provenance d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine ou des Caraïbes avec des ingrédients locaux, offrant ainsi une manière de cuisiner **alliant plaisir, justice sociale et respect de la planète**.



Ce n'est pas seulement un livre de recettes : c'est **une véritable ode à l'engagement citoyen**, un outil concret pour passer à l'action. Vous y trouverez notamment **10 idées pour transformer ce livre en moments de sensibilisation**, et un défi : partagez-le avec votre entourage pour multiplier son impact !

Un immense merci à toutes celles et tous ceux qui ont contribué à ce projet grâce à leur créativité culinaire.

**À vos tabliers et bon appétit solidaire !**

Un grand bravo à la « Fairtrade Gemeng » d'Esch-sur-Alzette, grande gagnante du concours, grâce à la mobilisation du Service Jeunesse !

Comme le dit Marjorie Lefort : « À Esch, nous pensons que bien manger, c'est aussi cuisiner avec conscience. Le défi recettes Fairtrade a été une super occasion d'agir de manière concrète dans un esprit d'échange, de convivialité et de partage. Dès que cela est possible, nous choisissons des produits équitables – un petit geste pour nous mais un grand impact pour un monde plus juste et solidaire. »

Pour accéder au super livre de recettes « Fairtrade Gemeng », c'est par ici :



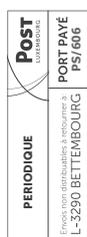
## St George's International School wird zur 27. „Fairtrade-School“ Luxemburgs!



Am 12. Juni 2025, dem Welttag gegen Kinderarbeit, erhielt die St George's International School offiziell die „Fairtrade-School“-Zertifizierung und ist somit Teil der wachsenden Fairtrade-Schulfamilie in Luxemburg.

Zur Feier dieses besonderen Engagements nahmen 350 Schülerinnen und Schüler an der gemeinsamen Performance im Rahmen der Kampagne #DancingAgainstChildWork teil – einer Initiative von Fairtrade und der Organisation „Kinderarbeit stoppen“. Mit ihrer mitreißenden Aktion setzten sie ein starkes Zeichen im Kampf gegen Kinderarbeit und machten aufmerksam auf die erschütternde Realität, dass allein in Westafrika noch immer 1,6 Millionen Kinder auf Kakaoplantagen arbeiten – eine direkte Folge der systemischen Armut in der Kakaoproduktion.

Herzlichen Glückwunsch an die gesamte Schulgemeinschaft der St George's International School Luxembourg für ihr vorbildliches und nachhaltiges Engagement!



SEPTEMBRE 2025 – N°81

IMPRESSUM : ÉDITEUR Fairtrade Lëtzebuerg a.s.b.l. • 2a, rue de la Gare • L-6910 Roodt-sur-Syre • (+352) 35 07 62 • info@fairtrade.lu RÉDACTION Geneviève Krol • Steven Urbanski • Théo François • Charlotte Goka • Valérie Murat • Benoît Parisot • Carole Dieschbourg • Jean-Pierre Blanc • Marjorie Lefort PHOTOS Fairtrade Lëtzebuerg • Raiffeisen • Moulin JP Dieschbourg • Rethink Your Clothes • Commune d'Esch-sur-Alzette • St George's International School LAYOUT Comed IMPRESSION Reka Print +

Imprimé sur du papier recyclé



FAIRTRADE.LU

